

En beauté aussi, je consomme local !



Jouer la carte bio dans sa salle de bains, c'est bien. Mais quid de l'écologie quand une marque traverse la moitié de la planète pour dénicher un extrait de mangue ou de vanille bio ? « Pour moi, c'est une question de bon sens, explique Julie Ducret, créatrice de la marque Pulpe de Vie. En France, on a tout à portée de main pour faire des cosmétiques bio d'excellente qualité, avec, en prime, une empreinte carbone réduite. »

Moins de CO₂ Les matières premières, fruits et plantes, sont achetées à des petits producteurs bio de la région – Lubéron et Corse dans le cas de Pulpe de Vie. Ensuite, tout est mis en œuvre pour rapprocher géographiquement les étapes de transformation, formulation, conditionnement et expédition, afin de limiter le bilan CO₂. « Mon imprimeur est dans la Drôme, mes pots en verre viennent des verreries d'Aix-en-Provence et mes colorants certifiés Ecocert sont fabriqués par la société Les Ogres du Roussillon », souligne Julie Ducret.

Et les contraintes ? « On dépend forcément des saisons et des aléas de la météo. Un hiver rigoureux peut modifier tout mon timing, ce qui m'oblige à anticiper mes stocks sur un an. Et, bien sûr, je suis limitée en terme de quantité. Si je dois fournir du jour au lendemain 5 000 pots de crème à la framboise, ça devient compliqué ! »

Notre sélection

« locavore » :

- Caresse Veloutée
Crème Eclat
Hydratante à la Pêche
et à la Mélisse, Pulpe
de Vie, 22 €.
- Crème
Fondante Mains et
Ongles, Sanoflore, 11 €.
- Berbère Fluide Vital
Avant Shampooing,
Douce Angevines,
30,90 €, sur www.lesdoucesangevines.com

PHOTOS DR